

Dolcevita-sur-Seine 2026

record d'affluence aux Arènes de Lutèce

Plus de 13 000 spectateurs pour célébrer l'amitié romano-parisienne
Margherita Spampinato avec *Gioia Mia* gagne le Prix du Public



La 5^e édition de Dolcevita-sur-Seine, le festival qui célèbre le jumelage exclusif entre Rome et Paris, a réuni du 2 au 6 juillet plus de **13 000 personnes**, confirmant l'attachement toujours plus fort du public parisien au cinéma et à la culture italienne.

Au programme : 21 films en salle et aux Arènes de Lutèce, dont 5 courts métrages, une rétrospective, des avant-premières, un Prix du Public, une exposition photographique, un atelier de théâtre inclusif, une séance jeune public et, pour la première fois, un grand concert *en piazza* avec le DJ set RomanoDisco.

Très beau succès également pour Nouvelle Vague sul Tevere, le versant romain de la fête, qui emmène Paris dans la Ville éternelle avec plusieurs journées de cinéma et de rencontres dans la Casa del Cinema à la Villa Borghese. Les deux festivals sont soutenus par les municipalités des deux capitales, la Ville de Paris et Roma Capitale, et sont réalisés par les Associations Palatine à Paris et Lutetia à Rome

Aux Arènes de Lutèce, la piazza de Dolcevita a connu cette année une affluence exceptionnelle. « Magnifique piazza, je m'y sens à la maison », a confié l'actrice Alba Rohrwacher, venue présenter en avant-première *Trois adieux* (Tre ciotole) aux côtés de la réalisatrice Isabel Coixet et de l'actrice Galatea Bellugi. Le film sortira dans les salles françaises le 2 septembre, distribué par Nour Films.

Rome était au cœur de cette édition spéciale, notamment avec ÉTERNA, la rétrospective réalisée en collaboration avec Cinecittà, main partner de Dolcevita-sur-Seine. Cette traversée de Rome au cinéma a permis de revoir de grands classiques italiens restaurés, projetés en salle et en plein air.

Dolcevita-sur-Seine a bénéficié également d'un fort soutien institutionnel. Comme tous les ans depuis la première édition du festival, dans le cadre des initiatives de diplomatie culturelle, l'Ambassade d'Italie en France a apporté son généreux soutien à l'initiative et l'Ambassadrice Emanuela D'Alessandro a assisté à la soirée d'ouverture. Le Consul général d'Italie, Jacopo Albergoni, a remis le Prix Ristretto 2026 à Gabriele Manzoni pour son court "Un Sole Bellissimo", dans le cadre du concours

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman 06 15 15 22 24 sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon 06 18 42 40 19 pascaline@sabinearman.com

de courts métrages qui réunit chaque année La Fémis et le Centro Sperimentale di Cinematografia, entre Paris et Rome.

Le directeur de l'Institut Culturel Italien, Antonio Calbi, a accompagné l'un des moments les plus émouvants de cette édition en conversant avec Ninetto Davoli, venu aux Arènes présenter Uccellacci e uccellini de Pier Paolo Pasolini. Standing ovation et immense affection du public pour l'acteur fétiche de Pasolini, dans une projection particulièrement intense, sous le ciel des Arènes, entre mémoire, rire et émotion.

Autre temps fort : le Prix du Public Dolcevita – Italian Screens, soutenu par Italian Screens, le programme de promotion du cinéma italien à l'étranger promu par la Direction générale du cinéma et de l'audiovisuel du ministère italien de la Culture, en collaboration avec le ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et Cinecittà. Cinq films inédits en France, tous réalisés par des femmes, étaient en compétition au Paris Cinéma Club, qui a lui aussi enregistré une très forte participation. Le prix a été remporté par Gioia Mia de Margherita Spampinato. Présent à Paris pour accompagner la section, Roberto Stabile a salué «la vitalité du nouveau cinéma italien, que l'on voit aussi rayonner à l'étranger».

Cette édition a également été marquée par l'arrivée du théâtre aux Arènes avec le Laboratoire Théâtral Intégré Piero Gabrielli, projet emblématique du Teatro di Roma, accompagné à Paris par le président de la Fondazione Teatro di Roma, Francesco Siciliano. Un atelier inclusif et une performance ont ouvert la piazza à de nouveaux langages, dans l'esprit populaire et partagé du festival.

Le samedi soir, Dolcevita-sur-Seine a aussi fait danser les Arènes avec RomanoDisco, un concert en piazza et bal populaire romano-parisien organisé en collaboration avec le Comites Paris. Environ mille personnes ont participé à cette soirée, portée par le duo de DJs romains Krimson Beats & Like Someone, pour leur première apparition parisienne.

La photographie a elle aussi raconté Rome, capitale du cinéma, avec l'exposition Roma, ville lumière, présentée par Steve Della Casa, conservateur de la Cineteca Nazionale, aux côtés d'Antonella Felicioni, directrice des archives de la Cineteca. Steve Della Casa a également introduit devant des Arènes comblées deux grands cultes romains : *Un sacco bello* de Carlo Verdone et *Affreux, Sales et Méchants* d'Ettore Scola.

Le festival s'est clôturé avec *Le Pigeon* de Mario Monicelli, présenté par Aurore Renaut, spécialiste française du cinéma italien, et salué par Éric Toledano, qui, avec Olivier Nakache, est l'un des maîtres de la comédie française contemporaine. «Nous devons tout à la comédie à l'italienne », a-t-il confié devant une piazza conquise. À propos de son dernier film, *Juste une illusion*, avec Louis Garrel, il a ajouté : « Je lui ai dit : fais comme un acteur de la comédie à l'italienne, exprime les choses graves en souriant ».